

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Aucune entente n'est possible avec les Allemands. — La félonie des Boches est devenue un article d'exportation... au moins pour la Grèce! Le traité Gréco-Serbe. — La presse germanique prépare l'opinion. — Sur les fronts. — Les Russes châtieront les Bulgares. — La révolte arabe.**

S'il était nécessaire d'établir, une fois encore, que nulle entente n'est possible avec l'Allemagne jusqu'au jour où les Alliés pourront lui mettre les poignées, il suffirait de mentionner les innombrables évènements de l'assurément, qu'ils ne s'échapperaient pas.

Berlin feint l'étonnement devant l'achèvement de tous les pays et les admirateurs de celui qui a violé la neutralité belge, — garantie par sa signature!... — nous déclareront que ces braves officiers « IGNORAIENT », qu'en s'évadant, ils manquaient à l'honneur, ayant simplement donné « l'assurance » qu'ils ne s'échapperaient pas.

Toute la loyauté allemande réside dans ce *distingo*. Rien n'existe par-delà le Rhin si ce n'est le but poursuivi, devrait-on, pour l'atteindre, avoir recours au mensonge, à la bassesse et à la trahison.

Sans morale et sans loi, ne connaissant que la force chère à Bismarck, l'Allemand ignore tout respect humain et ne cherche à assurer sa supériorité que par la violence et la félonie.

Il ment à tout propos et a fait de cet article, comme de la félonie du reste, un article d'exportation « en invitant son digne beau-frère, comme l'écrit la *Petite Gironde*, à traiter en simple chiffon le traité serbo-grec. »

Malheureusement pour la Grèce, le texte précis de ce traité vient d'être publié. C'est un mauvais tour joué aux Skouloûdis et aux Gounaris, traîtres à la cause hellène!

Ledit traité fut signé, à la demande de la Grèce, au moment où la Bulgarie, après la première guerre balkanique, s'appêtait à se jeter pour les dépouiller sur ses alliés de la veille qu'elle voulait récompenser ainsi de l'avoir aidée à vaincre la Turquie. Sachant bien que, seule, elle ne pourrait résister à une attaque bulgare, la Grèce prenait ses précautions en s'assurant le concours de l'héroïque armée serbe qui venait de faire ses preuves.

Grèce et Serbie, reconnaissant la solidarité de leurs intérêts, se garantissaient réciproquement par un engagement clair, précis, impérieux et dont la formule ne laissait place à aucune échappatoire.

Nous ne reproduisons pas les articles du traité dévoilés par le *Temps*. Il suffit d'affirmer qu'ils ne prêtaient à aucune ambiguïté.

Ce traité ne comportait ni restriction, ni réserve, il prévoyait même l'intervention contre une « tierce puissance » quelconque autre que la Bulgarie!

Nous avons donc la preuve certaine, aujourd'hui, que M. Venizelos disait vrai lorsqu'il déclarait, à la Tribune de la Chambre, que la Grèce manquait à ses engagements si elle ne volait pas au secours des Serbes.

Constantin eut l'audace de prétendre que le traité ne visait qu'une guerre balkanique. La publication du traité établit sa mauvaise foi.

Guillaume a imposé sa méthode à sa famille. Probité, loyauté, honneur, rien de cela n'existe pour lui ou les siens.

Les Alliés se chargeront de châtier Guillaume pour sa félonie. En ce qui concerne la Grèce, les électeurs ont un moyen moins brutal de donner à leur roi la leçon qu'il mérite.

Les journaux de l'Hellade ont reproduit, ou reproduiront le traité exact, dévoilé par le *Temps*. Cela permettra à plus d'un de se faire une opinion et d'agir en conséquence.

Matériellement, les citoyens grecs ont pu déjà comparer les résultats de la politique de M. Venizelos et celle du roi Constantin. Les avantages que cette dernière leur a fait perdre depuis deux ans sont considérables. Il leur reste à dire s'ils l'approuvent et s'ils se solidariseront avec ceux qui aux regards du monde ont donné à la Grèce figure de déloyauté et de trahison.

La presse s'occupe presque uniquement des Balkans. « L'offensive générale » annoncée par le général Sarrail et l'intervention escomptée de la Roumanie, voilà le sujet développé à l'excès par tous nos confrères.

Il est certain que la question est palpitante et que l'inquiétude des Boches nous permet de croire qu'un espoir est permis en ce qui concerne le concours de Bucarest.

Au reste, d'une manière générale, les journaux allemands préparent l'opinion publique aux mauvaises nouvelles. La *Bremer Buerger Zeitung*, par exemple, écrit ce qui suit :

Nos adversaires ont rassemblé, avec le secours du Japon et des Etats-Unis, un matériel formidable. L'Angleterre a fait un effort militaire qui n'est pas dans ses habitudes, l'Italie s'est armée, la population russe offre des ressources inépuisables; il n'est point douteux que nos ennemis disposent de tous les avantages du nombre.

C'est ce qui constitue la marque originale de la période actuelle; attaquer à la fois de l'ouest et de l'est, nos ennemis l'ont essayé déjà maintes fois, mais jamais ils n'avaient mis sur pied des effectifs comparables.

Qui trouverait dans ces lignes un réconfort pour les sujets de Guillaume!

C'est que partout, les Allemands en sont réduits à une défensive pénible qui ne peut conduire les soldats du Kaiser qu'à la débâcle!

Il n'y a eu, hier, sur les fronts, aucun changement sensible. La parole est à l'artillerie qui prépare de nouvelles avances. En Asie, seulement, les Russes ont marqué d'intéressants progrès.

La Société russe de « Réciprocité Slave » vient de s'occuper de la trahison bulgare à la cause de la race. Nos alliés enveloppent, aujourd'hui, dans la même réprobation le peuple et le souverain. La Société « Réciprocité Slave » a décidé que la félonie des Bulgares serait punie de la façon suivante: Modification des frontières au profit de la Serbie et de la Roumanie, punition du roi et de son gouvernement, paiement d'une indemnité de guerre à la Serbie et tutelle internationale afin d'empêcher que les Prussiens d'Orient ne restent un élément de troubles dans les Balkans.

« La sentence est sévère, écrit le *Temps*, mais elle est méritée. Ces sanctions détermineront-elles les Bulgares, comme certains le croient encore, à vouloir les atténuer par une soumission opportune? Ce n'est là, d'ailleurs, qu'un point secondaire. Ce qui domine la situation, c'est la certitude que l'indulgence des Alliés pour un de leurs ennemis les plus coupables s'est lassée, et qu'aucun de ceux qui contribueront à châtier la Bulgarie ne peut plus croire que la Russie interviendra pour atténuer la punition. »

En attendant, les journaux de Sofia reflètent une inquiétude grandissante. La crainte d'une intervention

roumaine et surtout du châtiement Russe perce dans toute la presse.

Il n'est plus question, écrit le *Preporetz*, de l'entrée en action de la Roumanie à nos côtés, et c'est à peine s'il est possible d'espérer que nos voisins maintiennent leur neutralité.

Les jours qui viennent sont lourds pour la patrie bulgare, écrit le *Narod*, et le souvenir de 1913 se lève dans tous les cœurs.

La Roumanie ne commettra pas la folie d'entrer en guerre contre nous, écrit le *Zaria*, ou de laisser passer les Russo-Serbes qui se massent entre Reni et Galatz, ce qui équivaldrait à la guerre avec nous et nos alliés. C'est un avertissement suprême que lui adressent nos meilleurs amis.

Les combats continuent en Arabie entre les armées du Sultan et les troupes du grand Chérif.

Un journal du Caire affirme que, tous les jours, de nombreux arabes abandonnent l'armée turque pour se joindre aux partisans du Chérif.

On a essayé de prendre des dispositions à Constantinople pour mettre fin à cette inquiétante révolte, mais l'extension du mouvement est telle, que le Chérif est maître de la situation.

On lui a proposé la paix, au nom du Sultan, en lui garantissant l'autorité absolue en Arabie.

Le Chérif a refusé, « déclarant que les horreurs déchaînées par les Turcs en Syrie et dans l'Iran rendent impossible toute transaction. »

Cette révolte sera le coup de grâce pour l'homme malade qui n'a pas les moyens de résister aux dangers qui l'assaillent de tous les côtés!... A. C.

### Sur le front belge

L'artillerie belge a exécuté aujourd'hui des tirs de destruction dans les régions de Steenstraete et de Dixmude. De violentes explosions ont été observées dans les lignes ennemies.

### Devant Verdun

Devant Verdun, c'est toujours contre notre secteur de Fleury que les Allemands s'acharnent. Comme ils n'ont pas encore avoué la perte du village et qu'au contraire ils ont prétendu l'avoir en leur possession, ils font des efforts désespérés pour y reprendre pied.

Dimanche soir, ils mobilisèrent leurs sections de sapeurs incendiaires et les lancèrent contre nos tranchées de barrage, à l'est de la localité, dans l'espoir que les défenseurs seraient obligés, sous l'avalanche de feu, d'évacuer la position. Mais cet espoir fut déçu. Les sapeurs incendiaires, ainsi que les contingents de troupes qui les encadraient, furent complètement arrêtés par nos tirs qui leur infligèrent de lourdes pertes.

### La « Gazette de Cologne » désespérée

En parlant de la Roumanie, la « *Koelnische Zeitung* », dit que les empires centraux pouvaient encore espérer le concours roumain quand ils escomptaient la victoire, mais que, maintenant il n'y a plus rien à espérer de la Roumanie.

C'est la première fois qu'un journal allemand déclare, même indirectement, que les empires ne comptent plus sur la victoire.

### Nos poilus se défieront de la tortue boche

Les Anglais ont découvert, au cours de leur récente avance dans la Somme, des engins d'un nouveau modèle, que les hommes appellent des « tortues » à cause de leur forme. L'ennemi les avait laissés à dessein sur le terrain

abandonné. Ce sont de larges bombes qui explosent au moindre contact, et punissent sévèrement ceux que la curiosité a poussés à s'en approcher.

### Un cuirassé allemand torpillé par un sous-marin anglais

Un communiqué de l'amirauté annonce que le lieutenant Robert Turner, commandant le sous-marin E-23, revenu hier de la mer du Nord, a déclaré qu'il a réussi, dans la matinée du samedi 19 août, à torpiller un cuirassé allemand de la classe *Nassau*. Le E-23 a lancé une seconde torpille, tandis que le bâtiment endommagé retournait au port, escorté par cinq contre-torpilleurs et on pense que l'objectif a été atteint.

### Les aviateurs alliés sur la Belgique

Suivant une dépêche d'Amsterdam, les aviateurs alliés n'ont pas bombardé seulement Lichtervelde, ils ont aussi bombardé Ardoye, Thielt et quelques localités situées en arrière du front allemand.

Le bombardement a causé des dégâts considérables. La voie ferrée de Roulers a été détruite sur une grande distance et des incendies ont été allumés.

### Les dirigeables anglais supérieurs aux zeppelins

La seule sphère d'action où les aéronaves peuvent rendre des services vraiment utiles, c'est la mer. Jusqu'à présent la maîtrise en ce genre de navigation appartenait virtuellement à l'Allemagne, mais maintenant la marine de guerre anglaise possède aussi ses vedettes aériennes construites exprès dans ce but.

On assure qu'elles sont plus souples et plus rapides que les dirigeables, et aussi bien protégées qu'eux contre les attaques des aéroplanes. Les évolutions de ces aéroplanes ont soulevé la plus grande admiration parmi les navigateurs neutres qui sillonnent la mer du Nord. Ces juges compétents assurent que les dirigeables anglais sont de beaucoup supérieurs aux zeppelins.

### 20.000 habitants déportés

Selon les informations parvenues ici, le nombre total des habitants des territoires envahis du Nord de la France déportés par les Allemands s'élève à plus de 20.000. Une certaine proportion des habitants ainsi évacués n'ont pas quitté la France, et se trouvent dans des villages de la région de l'Est. Les hommes d'âge militaire ont été placés dans des camps, où ils sont étroitement surveillés.

### La rencontre navale anglo-allemande

On a quelques nouveaux renseignements sur l'engagement naval de samedi dernier: dans la nuit de vendredi à samedi, les Allemands ont commencé par pousser leurs sous-marins vers la côte orientale de l'Angleterre. Plus tard, leur flotte de haute mer, éclairée par des zeppelins, s'est montrée aux éclaireurs anglais dans le dessein d'inciter à l'offensive les escadres de l'amiral Jellicoe et de les attirer ainsi dans le piège des sous-marins tendu depuis plusieurs heures. Bien entendu, le gros de l'escadre anglaise ne bougea pas; quelques unités de second ordre furent employées à débayer des sous-marins ennemis les approches des eaux anglaises; les croiseurs légers et contre-torpilleurs

se lancèrent dans une chasse vigoureuse.

C'est au cours de ces opérations que les deux petits croiseurs « Nottingham » et « Falmouth » ont coulé, en même temps que deux sous-marins allemands, voyant que le jeu était équilibré, la flotte de haute mer allemande a regagné sa base sans chercher d'autres lauriers.

La flotte allemande n'ayant fait qu'une très courte apparition, il a été impossible à l'amirauté anglaise d'établir sa composition exacte; les Allemands pourront donc raconter tout ce qu'ils voudront.

### La publication de la pétition pour la paix est interdite

Le général commandant la région du corps d'armée de Stettin a interdit l'impression et la diffusion de la pétition socialiste en faveur de la paix. Une décision analogue a été prise à Magdebourg par le général commandant le 4<sup>e</sup> corps à Heberfeld. Des perquisitions continuent chez les socialistes connus et au bureau du comité directeur. Des exemplaires de cette pétition ont été saisis; on a interdit aux journaux de publier tout appel en sa faveur; il leur fut même défendu de signaler l'accueil que cette pétition avait obtenu dans certaines localités; cette mesure a été rapportée dans la suite. Des socialistes avaient été arrêtés aussi à Niedemhem pour avoir rassemblé des signatures pour cette pétition; ils ont été relâchés.

### Espionne fusillée

Ce matin à eu lieu, au champ de tir du Phare à Marseille, l'exécution de la nommée Pfaadt Félicie, condamnée à mort pour espionnage et tentative d'espionnage, par le Conseil de la 15<sup>e</sup> région, le 18 mai 1916.

La femme Félicie Pfaadt avait avoué qu'elle avait fait parvenir des informations à l'ennemi, notamment au sujet d'envois de troupes et de matériel en Orient, de dates et heures de départ de navires, de mouvements de trains de ravitaillement.

La femme Pfaadt avait reconnu également qu'elle avait reçu des fonds du service allemand de renseignements.

### Sur le front italien

Communiqué officiel

Les actions des deux artilleries tendant à entraver réciproquement les travaux de renforcement continuent.

Les batteries ennemies ont frappé l'hôpital de Gorizia, blessant quelques militaires du service de santé. Signé: CADORNA.

### L'offensive russe reprend en Bukovine

L'offensive russe, un moment ralentie en Bukovine, aurait repris, hier, avec une grande violence. L'armée Letchitsky, considérablement renforcée, aurait déjà remporté un très brillant succès.

### Les armées de Broussiloff pressent l'ennemi

On télégraphie de Pétrograd qu'un violent combat a lieu actuellement sur le front occupé par les armées de Broussiloff. L'énergie des Allemands est en ce moment concentrée sur cette partie du front oriental; ils sont obligés de se tenir sur une résistance passive sur tous les autres points de la ligne.

Des combats en cours sur le front de Broussiloff, qui mesure une longueur de trois cents milles, dépend la question de savoir si les Allemands sont en état de résister à la pression ou s'ils doivent évacuer le front russe tout entier.

### Tchèques et Hongrois se battent

Le « Budapest Irlap », du 15 août, annonce qu'à Debreczen, grande ville de plus de 100.000 habitants du nord-est de la Hongrie, une sanglante bagarre s'est produite entre soldats tchèques et hussards hongrois.

Une véritable bataille eut lieu dans les rues et des coups de feu furent échangés.

On ramassa un mort et plusieurs blessés. Une enquête est ouverte.

### L'effort des Bulgares serait désespéré

On apprend de Salonique que les autorités militaires bulgares ne peuvent raisonnablement espérer un succès permanent quelconque.

La hardiesse dont fait preuve l'armée bulgare sur le front Modena-Florina doit être attribuée au désir qu'a le haut commandement de galvaniser à la dernière heure le moral de l'armée, fort déprimé par de longs mois de privations et d'inaction. Le mouvement que les Bulgares tentent en ce moment peut être considéré comme l'effort désespéré d'une armée aux abois pour mettre fin à un état d'incertitude devenu intolérable.

### La révolte s'étend en Albanie

Suivant des nouvelles directes d'Albanie, la révolte dans le pays s'étend de plus en plus. Plusieurs garnisons autrichiennes sont dans une situation difficile, toutes les communications ayant été rompues et la route par mer étant dangereuse en raison de la surveillance vigilante des flottes alliées. Des combats sanglants ont eu lieu entre Albanais et Autrichiens jusque dans les environs de Durazzo et de Scutari. Le commandant autrichien en Albanie a demandé des renforts.

### Les navires allemands internés deviennent propriété portugaise

Le tribunal des prises a ordonné la saisie immédiate de tous les bâtiments internés dans les eaux portugaises. Ces navires deviendront propriété légitime de l'Etat et leur situation sera de cette façon légalisée vis-à-vis des pays neutres. On dit que quelques-uns de ces vapeurs seront affectés à l'entreprise nationale de navigation qui les emploiera au service entre le Portugal et le Brésil.

## CHRONIQUE LOCALE

### Des vœux à émettre

Les Conseils généraux, au cours de cette session d'août, ont émis des vœux qui sont tous empreints du plus pur patriotisme.

Mais parmi ces vœux, il en est un qui mérite de retenir l'attention du pays, car il marque nettement la nécessité des représailles que les Alliés devront exercer, après la guerre, contre les Barbares, contre les auteurs des événements actuels.

Sur la proposition de M. Flandin, sénateur, le conseil général de l'Yonne a émis le vœu que les nations alliées s'engagent à ne pas traiter avec la dynastie des Hohenzollern, responsables des calamités déchaînées sur l'humanité et menace perpétuelle pour la paix du monde.

Il espère les voir juger comme criminels de droit commun, comme incendiaires et assassins qui ont violé toutes les lois de la guerre.

C'est bien le désir exprimé déjà par les Anglais, par les Russes, de tirer vengeance des auteurs responsables des crimes commis par les soudards du Kaiser.

Les misérables qui ont exécuté les ordres donnés ne sont certainement pas excusables: mais les plus grands coupables sont ceux qui ont donné les ordres et qui se tiennent prudem-

ment à l'écart, loin des balles et des obus.

Le Conseil Général de l'Yonne a bien fait de le dire et de marquer par un vou adressé aux pouvoirs publics qu'il ne peut y avoir aucune commiseration pour la bande que dirige le chef des Hohenzollern.

La blessure que devant Verdun aurait reçue le Kronprinz n'est pas suffisante pour aplooyer le monde sur le sort de ce bandit : le châtiement doit être plus implacable et les Hohenzollern devront expier les crimes qu'ils ont fait commettre.

Mais un vou qui aurait été accueilli avec satisfaction par tout le pays, serait celui qui demanderait que les Boches, Austro-Boches, Turcs et Bulgares soient déclarés indignes de résider dans les pays alliés, pendant plusieurs années après la guerre.

Ces indésirables continuant à surveiller nos faits et gestes, chez nous, seront un trop grand danger pour notre commerce et notre industrie.

Déjà ils s'organisent pour une nouvelle invasion de la Kamelote : déjà ils cherchent des intermédiaires en pays alliés. Les trouveront-ils ? Avec de l'argent, sans doute. Mais si on prenait contre ces misérables boches et embochés les mesures ordinaires que l'on prend contre les malfaiteurs, l'interdiction de séjour, l'expulsion pure et simple, les pays alliés seraient garantis contre une pareille invasion.

Les Conseils généraux feraient bien d'émettre des vœux dans ce sens ; mais ils pourraient alors commencer par demander l'application de ces mesures immédiatement, car il y a toujours, en dépit des protestations quotidiennes, trop d'indésirables dans nos pays.

### Les beautés de la Censure

Depuis le 11 août, les troupes italiennes ont débarqué à Salonique. Tous les journaux suisses que le premier venu peut se procurer, partout, en France, pour la modique somme de 5 centimes, nous avaient renseigné à ce sujet.

Les Allemands étaient donc absolument fixés. Cependant, la censure française interdisait aux journaux français de dévoiler ce secret de polichinelle.

Aujourd'hui la censure biffe avec soin dans nos feuilles le NOMBRE de soldats italiens débarqués ; — il ne s'agit pas de la censure des petites villes qui exécute les ordres reçus, mais de celle qui dirige en haut lieu. — On tient à ne pas renseigner l'ennemi !... Or ce chiffre a été écrit et répété dans tous les journaux suisses. Quel danger y a-t-il donc à le laisser reproduire par nos feuilles ? La censure a des décisions étranges !

### Foire de Bordeaux

La Chambre de commerce d'Auch fait publier l'avis suivant :

La Chambre de commerce rappelle aux industriels et commerçants du département qu'elle a décidé de participer à la foire de Bordeaux et qu'elle a loué un pavillon en vue de permettre aux exposants qui voudraient pas assumer à eux seuls l'entière dépense d'un pavillon et d'un représentant attitré, de participer à cette exposition.

La contribution totale des exposants ne dépassera pas quarante francs, la Chambre de commerce prenant à sa charge le supplément de dépenses.

La foire de Bordeaux va attirer nos armateurs, nos négociants exportateurs, les agents commerciaux de nos colonies.

Le département du Lot doit y mettre en valeur la qualité de ses produits : Truffes, Prunes, Raisins, Vins etc., etc.

La Chambre de commerce de Cahors se fera certainement l'initiatrice de cette mise en valeur des produits de notre région et sollicitera, dès aujourd'hui, l'attention de nos agriculteurs et de nos commerçants en faveur de cette foire coloniale et agricole. La foire de Bordeaux doit être encouragée comme étant de nature à ouvrir à nos produits les marchés de nos colonies, et à nous faire bénéficier des produits d'importation et des méthodes nouvelles de culture mises en œuvre dans les grands domaines de nos colonies où l'automatisme de la machine supplée à l'insuffisance de la main d'œuvre.

P. G.

### DU FRONT

Une lettre, non expédiée par un prisonnier allemand capturé sur le front de la Somme et datée de fin juillet, dit :

« J'ai bien reçu ton paquet du 2-7-16, avec de la saucisse. Jamais envoi n'a été aussi bien venu. Tu sais sans doute, que j'ai pris part à l'offensive (sic) de la Somme. Nous sommes depuis quinze jours aux tranchées, sans recevoir notre repas de midi et ne recevons que des repas froids. Nous touchons d'ailleurs très peu de chose, souvent rien du tout, car les corvées de soupe ne reviennent pas à cause du tir de l'artillerie. Les Français déclanchent chaque jour un feu roulant (trommelfeuer) d'une durée de 4 heures et envoient environ 3.000 obus sur un front de 3 kilomètres.

« Nous subissons de rudes pertes, vous pouvez vous l'imaginer, dans cette situation difficile. N'ayant pas eu à manger la veille, votre paquet est arrivé à point. »

### Médaille militaire

Sont décorés de la médaille militaire :

Bégnié Léon, soldat à la 24<sup>e</sup> compagnie du 207<sup>e</sup> rég. d'infanterie : bon soldat. Blessé grièvement à son poste de combat, le 8 septembre 1915. Amputé de la main gauche.

Coulaud Joseph, soldat à la 24<sup>e</sup> compagnie du 207<sup>e</sup> rég. d'infanterie : soldat courageux. Très grièvement blessé au cours du combat du 7 septembre 1914. Amputé de la cuisse gauche.

### Mort au champ d'honneur

Parmi les militaires tombés au champ d'honneur, nous relevons le nom de notre compatriote Jules Picaudon, soldat au 6<sup>e</sup> d'infanterie.

Nous saluons la mémoire de ce regretté compatriote et nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

### Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons les noms de :

Bourgès (Henri-Joseph), du 7<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> compagnie, disparu le 22 août 1914 ; Dugou (Louis-Ernest), du 7<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> compagnie disparu le 22 août 1914 ; Busque (Joseph-François), du 7<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> compagnie, disparu le 22 août 1914.

### Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de :

Birou (Antoine), du 211<sup>e</sup> d'infanterie, 24<sup>e</sup> compagnie, originaire du Lot ; Lherme (Frédéric), du 14<sup>e</sup> d'infanterie, originaire de Cardaillac ; Lacaze (Edouard), du 48<sup>e</sup> territorial, originaire de St-Cernin.

### Mairie de Cahors

Le Maire donne connaissance aux propriétaires de vignes la lettre ci-après qu'il vient de recevoir de Monsieur le Sous-Intendant Militaire de Cahors.

Le Sous-Intendant Militaire à Monsieur le Maire de Cahors.

J'ai l'honneur de vous adresser ci-dessous copie de la lettre que je viens de recevoir de Monsieur le Ministre de la Guerre (Sous-Secrétariat de ravitaillement) et que je vous prie de porter à la connaissance du plus grand nombre possible de propriétaires.

RÉQUISITION DES VINS POUR LA CAMPAGNE 1916-1917

En vue d'assurer le ravitaillement en vin des armées pendant la campagne 1916-1917, l'Etat opérera au fur et à mesure de ses besoins, un prélèvement global d'environ 6 millions d'hectolitres dans l'ensemble des régions viticoles du territoire et de l'Algérie.

Ces prélèvements seront effectués d'après les modalités ci-après :

1<sup>o</sup> Les quantités nécessaires seront réunies par voie de réquisition.

2<sup>o</sup> La réquisition s'étendra à toutes les régions viticoles. Les contingents réquisitionnés seront proportionnels aux déclarations de récolte qui devront être effectuées avant fin novembre 1916. Le taux du prélèvement s'éleva en principe à 20/100 de la déclaration, mais il demeure entendu que ce pourcentage dépendra de l'importance de la récolte et pourra être modifié après connaissance de ses résultats.

3<sup>o</sup> Après examen des déclarations de récolte l'intendance se réserve la faculté de lever la réquisition des contingents de faible importance dont la réunion lui semblerait onéreuse pour le Trésor.

4<sup>o</sup> Les vins de crus seront exonérés de la réquisition. Le classement sera fait par des commissions spéciales.

5<sup>o</sup> L'administration fera connaître avant le 1<sup>er</sup> janvier 1917 les contingents exonérés. Un compte de 15 francs par hectolitre sera délivré à tous les prestataires.

Je profite de la circonstance pour vous demander de bien vouloir rappeler à vos administrés qu'ils doivent s'adresser directement à la Sous-Intendance de Cahors (franchise postale) pour toutes les difficultés pouvant naître des réquisitions ou des opérations effectuées par les Commissions de ravitaillement et non réglées par elles.

### Recette buraliste

Par décision de M. le Directeur des Contributions indirectes du Lot, est nommée receveuse buraliste de 2<sup>e</sup> classe, à St-Projet, Mme veuve Constant, née Miquel-Marie-Jeanne, veuve d'un sous-officier, décédé des suites de ses blessures.

Le Conseil de guerre du 17<sup>e</sup> corps

Audience du 22 août 1916

Le Conseil de guerre de la 17<sup>e</sup> région condamne à 6 mois de prison le soldat du 7<sup>e</sup> d'infanterie, Irénée D..., 26 ans, détaché à la poudrerie nationale de Toulouse, qui a quitté son dépôt du 12 au 29 mai 1916.

Le Conseil lui accorde la loi de sursis.

### Achat d'étalons

Un itinéraire des commissions

Les commissions chargées de procéder, en France, à l'achat des étalons de pur sang, de demi-sang et de trait, pour la remonte des Dépôts de l'Etat, en 1916, se réuniront aux dates et lieux ci-après :

4 novembre : à Limoges, à l'École de dressage, à 9 heures. (Etalons de toute espèce, à l'exclusion de celle de trait).

6 novembre : à Toulouse, sur le terrain de l'Hippodrome à la Cèpière, à 8 heures et demie. (Concours, épreuves).

7 et 8 novembre : à Toulouse, au terrain Maury, à 8 heures et demie achat d'étalons. (Etalons de pur sang anglais, arabe et anglo-arabe et de demi sang anglo-arabe).

Pour tous autres renseignements, les intéressés peuvent s'adresser à la Préfecture du Lot (1<sup>re</sup> division).

### CONSEIL GÉNÉRAL DU LOT

Séance du 22 août 1916

La séance est ouverte à 3 heures sous la présidence de M. Talou, vice-président.

Divers vœux relatifs à la construction de la ligne de Cahors à Moissac ; à la répartition du sulfate de cuivre ; aux pensions à accorder aux mutilés pour la période des vendanges, des tabacs, sont adoptés.

M. Delpon donne communication du rapport relatif à la navigation du Lot, aux travaux d'entretien exécutés en 1915 et aux travaux projetés en 1916 sur la rivière.

M. Taurie dépose un vou tendant à l'ouverture de la classe.

Après observations présentées par M. le Préfet, au sujet de la destruction des animaux nuisibles, le vou est renvoyé à la Commission des travaux publics.

M. Calmon appelle l'attention des autorités sur le braconnage et le colportage du gibier.

Un vou tendant au rattachement de la ligne de Moissac à la gare de Montauban est adopté.

M. Mazières demande que la Barbacane soit classée comme monument historique. Adopté.

M. Boyer propose diverses réparations au pont de Bagnac. Renvoyé à la Commission des finances.

Acte est donné du dépôt du rapport de M. l'Agent-Voyer en chef.

Sur le rapport de M. Rey, le Conseil décide d'augmenter de 5 francs par mois le salaire des cantonniers.

M. Rey propose de voter un crédit de 500 francs pour la création d'un professeur adjoint d'agriculture.

Grâce à cette création, le Directeur des Services Agricoles pourrait se rendre plus souvent dans les chefs-lieux de canton pour faire des conférences.

Pour Cahors, le nombre de ces conférences est fixé à 12.

M. Dupuy propose la rétrocession des locaux de l'École normale des instituteurs à l'enseignement. Adopté.

Une somme de 200 fr. est votée pour réparations à la gendarmerie de Cahors.

Sur la proposition de M. Loubet, le Conseil accorde plusieurs bourses en faveur de jeunes normaux.

Renvoyé à la commission une demande de majoration des prix sur les fournitures d'imprimés.

Le crédit pour les fournitures d'imprimés à l'inspection académique est augmenté de 300 fr.

M. Laverdet propose de fixer au 30 novembre le délai des déclarations des récoltes des vendanges.

La date du 15 décembre est fixée comme époque à laquelle les viticulteurs pourront employer le sucre en 1916.

Acte est donné du dépôt des rapports du vétérinaire départemental, de l'assistance publique, de l'inspection académique.

M. Talou, au nom du Conseil général, exprime à M. l'inspecteur d'académie toute sa satisfaction pour la façon dont il a assuré les services d'enseignement.

Le Conseil souligne ses félicitations par des applaudissements.

M. Lurguie est nommé membre du Conseil de famille des enfants assistés, en remplacement de M. Bro, démissionnaire.

Renvoyé à la commission, des vœux relatifs à la création de primes pour les nombreuses familles.

La séance est levée à 5 heures 1/2.

### Avis de décès

Monsieur BOYÉ ; Madame ICARD, née BOYÉ ; Monsieur ICARD, commissaire de surveillance à Cahors ; Monsieur MERLANE, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Madame BOYÉ, née MERLANE

leur épouse, mère, belle-mère et tante, décédée le 22 août 1916, 3, avenue de la Gare.

Les obsèques auront lieu jeudi 24 courant, à 7 heures et demie.

Réunion à la maison mortuaire.

### ÉTUDE

DE

M<sup>e</sup> MALET

NOTAIRE A CAHORS

2, RUE FRANÇOIS CAVOILE

### Deuxième insertion

VENTE

de fonds de commerce

Suivant contrat retenu par M<sup>e</sup> MALET, notaire à Cahors, le premier août mil neuf cent seize, Madame Marie-Louise SAGNET, veuve de Monsieur Jules-Emile GAUTHIE, demeurant à Cahors rue de la Chanterie n° 6, a vendu à Monsieur Auguste CASSAGNE, propriétaire demeurant à Cahors, le fonds de commerce de marchand de vins qu'elle exploitait à Cahors, rue de la Chanterie, comprenant la clientèle et l'achalandage y attachés, le matériel servant à son exploitation et les marchandises en magasin.

Cet avis est fait en renouvellement de celui paru dans le journal d'annonces légales « le Journal du Lot » du 12 août 1916.

Les oppositions reçues, en l'étude de M<sup>e</sup> MALET, notaire à Cahors, ou domicile à été élu, devront être formées à peine de forclusion dans les dix jours au plus tard de la présente insertion.

Pour seconde insertion.

Signé : MALET, notaire.

A. COUESLANT.

Le propriétaire-gérant :

### LA BAGUE

Assis dans la tranchée, au soleil, dans un coin, ayant près de sa main lime, marteau, cisaille, Le jeune caporal, très attentif, travaille à la bague qu'il veut façonner avec soin.

Un obus délatant tout près ne trouble point, Le siffotis joyeux de sa chanson qui raille. Il tourne dans ses mains le métal, puis l'en-taille

Elsa pensée à l'air de s'en aller au loin.

Elle va vers là-bas, vers celle à qui son rêve

Destine le bijou si humble qu'il achève, Mais qui sera le don le plus pur de son cœur.

Et dans le blanc métal qui, hier, dessus sa tête

S'est abattu soudain, en soufflé de tempête, Dans l'engin de la mort, il cisèle une fleur

« L'Écho des Guitouines. » P. BANOS (144).

### COMMISSION DES ORDINAIRES

Avis

7<sup>e</sup> d'infanterie. — Il sera procédé, le 12 septembre, à Cahors, à une adjudication pour la fourniture de la viande fraîche. Durée du marché, 3 mois. Dépôt des pièces, 6 septembre.

### A vendre

Un jument baie brun, trois ans et demi, 1 mètre 50, domptée. S'adresser au Journal.

### MÉNAGÈRES LE SUCRE EST RARE !

Achetez les produits français Bolnasucrés, vous épargnez le sucre et économisez de l'argent.

Café sucré en tablette par faire 2 tass. 0,10

Café au lait sucré par faire 1 déjeuner 0,15

Thé sucré en poudre, la boîte par 8 tass. 1,05

Thé sucré en tablettes, par faire 15 tass. 1,35

Thé au lait sucré, en tab. par 15 tass. 1,60

Tous ces produits, sous leur petit volume, permettent d'approvisionner les soldats au front et les prisonniers de guerre.

Essayez-les ? En vente : Maison Besombes, 11 rue de la Liberté, à Cahors et dans toutes les bonnes épiceries. — Pour le gros : Jouclas-Mialet, Agent commercial Cahors.

Paris, 12 h. 45

### L'OFFENSIVE RUSSE

#### Combats heureux au Centre

De Petrograd :

Des combats violents se livrent sur le Stokhod, entre le chemin de fer de Kovel à Sarny et le Priplet.

Les troupes Russes développent, sur ce point, leurs attaques avec un PLEIN SUCCÈS.

#### Progression dans les Carpathes

Dans les Carpathes, les Russes progressent dans les cols au sud de Delatyn où on rencontre des hauteurs ayant 6.000 pieds, ce qui rend les progrès lents.

Au sud-ouest de Kutly l'offensive ennemie est définitivement arrêtée et les Russes descendent le long de la vallée du Tzeremosz-Blanc.

De Londres :

La Chambre des Communes, le major Baird, au nom de la direction de l'aviation a déclaré que sept zeppelins avaient été officiellement détruits, cinq autres avariés de façon à les rendre irréparables.

En tout, 35 zeppelins ont été détruits par les alliés.

#### LE NOMBRE DE ZEPPELINS DÉTRUITS

De Londres :

L'Associated Press reçoit la nouvelle que le poste de ministre des Affaires Étrangères de Vienne changerait de titulaire.

Andrassy succéderait à Burian, lequel serait nommé à un autre poste important et recevrait une récompense pour accepter ce changement.

#### Dans le ministère autrichien

De Budapest :

L'Associated Press reçoit la nouvelle que le poste de ministre des Affaires Étrangères de Vienne changerait de titulaire.

Andrassy succéderait à Burian, lequel serait nommé à un autre poste important et recevrait une récompense pour accepter ce changement.

#### Le sous-marin anglais

qui a coulé un cuirassé allemand

De Londres :

Le sous-marin anglais E-23 qui a coulé un cuirassé allemand du type Nassau est rentré au port hier. Il fut l'objet d'une brillante réception.

Une réception officielle eut lieu dans la soirée, en l'honneur du lieutenant Robert Turner, commandant le sous-marin.

#### FUITE DES GRECS DEVANT LES BULGARES

D'Athènes :

Les habitants de la Macédoine occidentale fuient en masse vers la Thessalie.

#### EN BELGIQUE

D'Amsterdam :

Une grande activité règne dans les provinces belges du Luxembourg, notamment sur le chemin de fer pour reliaer Sedan avec les voies Belges vers Trèves et Cologne.

Tous les employés Belges sont remplacés par des Allemands.

#### L'AMÉRIQUE ET LES TURCS

De Washington :

Le département d'Etat a ordonné à l'Ambassadeur américain de Constantinople de faire des représentations à La Porte afin d'éviter les massacres en Perse.

#### En Roumanie

D'Amsterdam :

Une dépêche de Cologne dit que le roi de Roumanie a reçu hier, en audience privée, les ministres d'Allemagne et d'Autriche.

#### Conseil des Ministres

Le Conseil des Ministres aura lieu vendredi seulement.

Paris, 14 h.

#### Grande foire à Fez

De Rabat :

Le gouvernement chrétien organise à Fez, pour octobre, une foire pareille aux grands marchés traditionnels.

Cette manifestation prouve la sécurité et la confiance dans le pays.

Le Sultan viendra à Fez célébrer la fête du Sacrifice.

#### Incident Gréco-Bulgare

D'Athènes :

L'Agence des Balkans signale de nombreux incidents entre les troupes Grecques et Bulgares. Elle dit aussi que le Gouvernement grec prend ses mesures pour transférer, à l'intérieur du pays, les Macédoniens en fuite.

#### La félonie Bulgare

Le journal grec Patris signale un article du journal de M. Radoslavoff, Président du Conseil Bulgare, disant que SALONIQUE DOIT APPARTENIR AUX BULGARES !...

Les dernières nouvelles de Russie annoncent que la bataille est achevée sur le Stokhod, en face de Kovel, et que nos alliés développent leurs attaques avec succès.

Egalement les Russes progressent dans les Carpathes après avoir définitivement arrêté la contre-offensive ennemie qui se développait vers Kutly.

L'action va s'intensifier, sans doute, dès que le général Roussky prendra l'offensive au nord.

Combats violents au sud de la Somme, mais nulle part de changement appréciable.

### DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 22 AOÛT (22 h.)

Lutte d'artillerie sur les deux rives de la Somme et à Verdun, dans la région de Fleury.

Un coup de main réussi au nord de Maurepas nous a permis de faire quelques prisonniers.

Nous avons repoussé les attaques à la grenade sur un de nos ouvrages dans le bois de Vaux-Chapitre.

### Front de Macédoine

La lutte est sérieusement engagée

Communiqué français

Salonique, 22 août.

La lutte s'est poursuivie le 21 août sur tout le front des armées alliées de Salonique.

Au centre, les Anglo-Français ont violemment bombardé les positions bulgares de part et d'autre du lac Doiran, tandis que notre infanterie s'établissait sur les contreforts méridionaux du mont Belés.

Sur la rive ouest du Vardar, nos troupes ont occupé une ligne des hauteurs près de Ljunitiza et s'y sont maintenues, sauf en un seul point, malgré de violentes contre-attaques de l'ennemi.

L'armée serbe a continué de progresser dans la zone montagneuse entre Orna et Moglowitza.

D'une façon générale, tous les objectifs assignés à l'infanterie ont été atteints.

Aux deux ailes, l'ennemi, au prix de très grosses pertes, est parvenu à refouler nos détachements avancés.

D'une part, le détachement de couverture, qui avait attaqué le 20 à l'ouest de Sérès des forces bulgares évaluées à plus d'une division pour retarder leur marche, s'est replié sur la Strouma, dont tous les passages sont solidement tenus par les alliés.

D'autre part, l'extrême aile gauche de l'armée serbe, après un combat très